

# 2004 - Mission de Eve et Paul à Mballing

Merci à tous ceux qui nous ont aidé à accomplir notre mission à Mballing.

Mballing a été fondé en 1959 afin d'éloigner les lépreux du reste de la population. Le village a grandi sur une bande de sable entre la mer et l'unique route reliant Mbour, le premier port de pêche du Sénégal et Nianing, un village touristique. Beaucoup de voyageurs empruntent cette route mais peu connaissent l'existence même du village. Pourtant, les descendants des premiers exclus composent aujourd'hui une communauté de 3000 habitants qui vit essentiellement de la pêche et de l'agriculture. Désormais appelé village de reclassement social des lépreux.



L'infirmière est la responsable du poste de santé, c'est elle qui fait office de médecin en recevant chaque jour en consultation une vingtaine de personnes, plus encore en période de paludisme. Dans sa mission, elle est épaulée par un aide soignant qui s'occupe des pansements des lépreux et par une pharmacienne pour la distribution des médicaments aux patients. Mais seule l'infirmière est rémunérée pour son travail. Aucun budget public n'est affecté pour l'entretien des locaux ni même pour l'approvisionnement en médicaments

A notre arrivée, nous avons tenu à rencontrer les représentants des différents comités du village afin de leur remettre trente kilos de médicaments. Une réunion a été organisée et l'infirmière du poste de santé s'est chargée de notre stock qui a rejoint la pharmacie du dispensaire ; un dispensaire entièrement rénové, agrandi et restructuré par LHUSCI en 1994, qui assure des soins de santé en permanence.

Les consultations sont donc payantes (100 CFA par enfant, 200 CFA par adulte) et chaque médicament prescrit est vendu pour une somme modique aux malades, même les médicaments venant de dons, car ce sont les modestes bénéfices de ces ventes qui permettent au poste de santé de survivre, de régénérer son stock, de payer ses employés et de continuer à soigner.



Achetés en 1998 par l'association LHUSCI, des vélos avaient été prêtés aux jeunes du village sortant de l'école primaire afin qu'ils puissent poursuivre leur scolarité au collège de la ville. Cette solution avait été retenue car le trajet à pied pour se rendre au collège (12 km/jour) était une cause de démotivation chez ces jeunes élèves. Mais il s'est avéré que les vélos ainsi prêtés ne servaient pas seulement aux élèves et malgré un suivi et un entretien régulier, leur état s'est très vite dégradé. Après trois ans de service, l'association a donc décidé de récupérer les 60 vélos dans le but de les réparer et de les vendre afin de responsabiliser leurs utilisateurs.



Nous avons donc découvert ces vélos, pour la plupart hors d'usage, stockés pendant deux ans dans l'eau et couverts de poussière. A la vue de l'ampleur de la tâche, nous avons décidé de n'en reconstituer qu'une vingtaine à partir des 60 cadres.

Installés dans la cour de l'école et avec l'aide ponctuelle de quelques jeunes du village, nous avons commencé à ré-assembler un à un chaque nouveau vélo à partir de pièces récupérées. Potences, pédaliers, roulements à billes, selles... un vrai travail de mécano du vélo. Chaque pièce, chaque accessoire, chaque outil fourni nous a été très précieux mais très vite, il a fallu racheter des outils complémentaires ainsi que les pièces détachées manquantes, notamment pour reconstituer les circuits de freinage (câbles, gaines et poignées).



Après trois semaines d'ouvrage quotidien, nous avons confectionné 18 selles, assemblé 18 pédaliers, révisé 18 potences, réhabilité 36 roues et ainsi proposé aux gens du village 18 nouveaux vélos en état de marche



Après trois semaines d'ouvrage quotidien, nous avons confectionné 18 selles, assemblé 18 pédaliers, révisé 18 potences, réhabilité 36 roues et ainsi proposé aux gens du village 18 nouveaux vélos en état de marche

**Mission réussie !**